

SOCIAL

Des jeunes de Marivaux ont voulu comprendre les SDF

Des adolescents du CAJ Marivaux étaient volontaires pour se rendre au foyer de la Passerelle. Jeux et goûter ont cassé les préjugés sur un milieu dur.

Camille Dengreville est animatrice au centre d'animation jeunesse (CAJ) de Marivaux. Ses études d'assistante sociale l'ont sûrement conduite à avoir le réflexe de rebondir sur une situation vécue. « Des rires d'ados en voyant un SDF », dit-elle.

Elle a proposé au CAJ d'organiser un temps d'échanges au foyer d'accueil la Passerelle, route de Rouen. Plusieurs ados ont suivi le mouvement. Jeudi matin, le groupe est venu au foyer avec des jeux de société et de quoi servir un goûter.

La première étape était franchie : entrer dans un foyer. Un carrefour de vies désorientées. Demandeurs du droit d'asile, jeunes en rupture familiale, anciens sans retraite... il y a mille raisons de se retrouver à la rue.

Surpris de voir des jeunes à peine plus âgés que lui

Hugo, 17 ans, ne manquait pas de questions en s'adressant à Sébastien, éducateur au foyer. « Ils peuvent se laver ici ? », « Oui », répond Sébastien qui prend son temps pour expliquer le fonctionnement du site par le Samu social (115). Hugo acquiesce, intéressé.

Surpris aussi de voir des jeunes à peine plus âgés que lui. « Et des filles aussi », dit-il. Et il y a ces nationalités qui se croisent. Tous ont en commun une vie cassée par un



Gilbert et Roland, les « anciens », ont pu taper la manille avec le CAJ Marivaux.

événement. Au foyer, ils ont chaud, ils peuvent se laver, dormir, et être orientés pour tenter de s'en sortir. Un foyer moderne, propre « et ouvert » comme milite son directeur, Guy-Louis Thérèse.

Des anciens il y en a aussi, même si les décès effacent des visages familiers de la rue. Ces visages marqués par le froid et souvent les addictions qui aident à faire passer ces journées qui n'en finissent pas.

Jeudi la matinée est passée vite. Dobble, manille, Uno, Puissance 4 etc. les résidents ont vite rejoint la salle de restauration pour jouer. Gilbert et Roland ont tapé la ma-

nille avec l'animatrice Camille redoutable en la matière. « Je me suis séparé à 60 ans et je me suis retrouvé sans rien, à la rue. J'ai 72 ans. Je viens ici depuis 5 ans », raconte Roland, originaire de Cambrai. Gilbert vient de Saint-Valery. Discret, il dit avoir travaillé dans le chromage à Ochancourt dans le Vimeu.

Un ado tend l'oreille. Il scrute les deux sans-abri. Il a sillonné chaque table comme ça, et avec ses potes du CAJ, il a joué, expliqué les règles, servi des brioches, du café et des jus de fruits.

Bref. C'était juste bien.

DAVID VANDEVOORDE